DEPARTEMENT DU RHONE **ELECTIONS LEGISLATIVES DU 23 JUIN 1968** 6e Circonscription

Marcel HOUEL



candidat du

PARTI COMMUNISTE FRANCAIS

MARCEL HOUEL.
Fils aîné d'une famille ouvrière, il adhère aux Jeunesses Communistes en 1939. Résistant, il rejoint le Parti communiste français en 1944. Travailleur du bâtiment, très rapidement, il devient militant et dirigeant syndicaliste, porté au Conseil d'Administration de la C.A.F.A.L.

En mai 1962 il est élu maire de VENISSIEUX. Il œuvre en particulier à ce poste à la construction d'H.L.M. En novembre 1962 il est élu député de la circonscription de VILLEURBANNE, puis en 1964, conseiller général du Rhône dans le canton de BRON.

En 1967, il est réélu triomphalement député avec 17 000 voix d'avance sur David ROUSSET et Etienne GAGNAIRE.

Marcel HOUEL est un élu ouvrier qui a fait ses preuves comme administrateur et réalisateur.

Au Conseil Général, défenseur des masses laborieuses, il est à l'origine du vote des 100 millions d'aide aux grévistes.

A l'Assemblée Nationale, intervenant dans les grands débats, 60 propositions de loi portent sa signature, plus de 100 questions ont été posées par lui aux différents ministres.

Suppléant

René DESGRAND



René DESGRAND, son suppléant, lutte à ses côtés depuis 20 ans, dans le mouvement syndical d'abord, puis comme responsable politique puisqu'il est membre du Bureau fédéral du P.C.F. Administrateur de la Caisse Régionale de Sécurité Sociale il en a été chassé par les ordonnances gaullistes.

Electrices, Electeurs,

UN mouvement d'une ampleur et d'une puissance exceptionnelles soulève les couches laborieuses de la Nation. Des usines, des bureaux des Universités, monte l'exigence de changements profonds.

Quoiqu'en dise le général de Gaulle, le fait est qu'il aura fallu ce mouvement pour que les travailleurs obtiennent satisfaction à leurs revendications, tout à fait légitimes, accumulées et laissées sans solution pendant 10 ans. Il ne suffira pas, comme il le fait, de remplacer le mot « capitalisme » par « participation », pour changer une société qui reste dominée par les trusts, où les banques sont au pouvoir (Pompidou est le directeur de Rotschild).

Pas plus que les travailleurs manuels et intellectuels, la politique gaulliste n'a épargné les artisans, petits commerçants, paysans, membres des professions libérales.

L'amélioration substantielle du pouvoir d'achat et des conditions de vie de dix millions de travailleurs et de leurs familles sera bénéfique pour l'ensemble des couches moyennes et pour l'économie nationale.

Si la calomnie et le mensonge contre le Parti communiste français peuvent tromper quelques-uns, pourtant victimes eux-aussi des monopoles capitalistes, cela ne suffira pas à faire oublier de quelle grande force tranquille et ordonnée la classe ouvrière a fait preuve, reprenant le travail dès que l'essentiel des revendications avait été satisfait, et déjouant — sous la direction de la C.G.T. et avec le soutien du Parti communiste — toutes les provocations aventuristes. C'est seulement, l'intransigeance du pouvoir et du C.N.P.F. qui a prolongé inutilement la grève dans certains secteurs.

Les communistes allient l'audace au réalisme politique. Ils refusent l'anarchie et par leur vigilance évitent de grands malheurs à notre pays et l'instauration d'une éventuelle dictature militaire.

Pour les communistes le drapeau de la classe ouvrière n'est pas le drapeau défraîchi de l'anarchie, c'est tout à la fois le drapeau rouge du socialisme et le drapeau tricolore de la grande Révolution française, le drapeau de la Nation.

Voter pour les candidats communistes, c'est exiger que soient durablement garantis les résultats des grandes luttes ouvrières et que soient satisfaites les autres aspirations des travailleurs manuels et intellectuels.

Sciences Po / fonds CEVIPOF

ALORS que s'exprime avec force la volonté populaire d'en finir avec le pouvoir gaulliste, le Parti communiste soumet aux électeurs son programme démocratique et social avancé. Ce programme garantit les libertés publiques et fonde la stabilité du gouvernement sur l'entente des partis démocratiques et le soutien des masses populaires :

— dans l'ordre économique il s'affirme pour une véritable expansion : la nationalisation des grands monopoles, la gestion démocratique, la réduction des dépenses improductives (force de frappe), une réforme démocratique de la fiscalité, la lutte contre la hausse des prix et l'inflation, la mise en valeur de toutes les ressources du pays, selon un plan démocratique de développement ;

— dans l'ordre social est mis l'accent sur l'augmentation des salaires, retraites et pensions, la garantie des ressources et la réduction du temps de travail, l'abrogation des ordonnances frappant la Sécurité Sociale, la reconnaissance des droits syndicaux dans l'entreprise, la juste rémunération des travailleurs paysans, la refonte profonde de l'Université moderne et démocratique dans le respect de la laïcité, l'élaboration d'un Statut démocratique de l'O.R.T.F. ;

— dans l'ordre international, il préconise une politique cohérente de paix, d'indépendance nationale, de solidarité avec les peuples opprimés ou récemment libérés, de coopération internationale, de sécurité collective et de désarmement. Il apporte un soutien sans réserve à la lutte du peuple vietnamien pour son indépendance.

VOTER COMMUNISTE c'est approuver ce programme démocratique et de progrès social qui correspond aux aspirations de notre peuple, à l'avenir de la jeunesse, à l'intérêt de la République et de la France. C'est se prononcer pour la démocratie et le socialisme.

***

De Gaulle et Pompidou cherchent à faire peur en agitant le prétendu danger communiste afin de sauver le régime de pouvoir personnel du naufrage. D'autres politiciens, sont à la recherche d'une prétendue 3e force qui nous ramènerait à l'impuissance et au passé.

Il est vrai que le Parti communiste est l'adversaire le plus sérieux du pouvoir gaulliste. Le choix n'est pas entre gaullisme et communisme, mais entre la dictature et la démocratie fondée sur l'union de toutes les forces ouvrières, démocratiques et progressistes dont le P.C.F. est partie intégrante.

Le Parti communiste français ne revendique pas pour lui seul le pouvoir. Il est pour un gouvernement populaire et d'union démocratique s'appuyant sur la volonté du peuple et dans lequel les communistes doivent avoir la place qui leur revient.

En mars 1967, vous avez réélu triomphalement Marcel HOUEL. Tous les démocrates, cette fois encore, assureront la victoire de la gauche.

Pour assurer la défaite du GAULLISME et la victoire de la DEMOCRATIE

Le 23 juin, pas d'abstention, massivement, votez

Marcel HOUEL

I. O. V.

VU : LE CANDIDAT.

Sciences Po / fonds CEVIPOF